

LES ACCORDS D'ABRAHAM : LES PRÉMICES D'UN RÉEL DIALOGUE ARABO-ISRAËLIEN

LOUIS PICOULEAU
15 MARS 2023



Crédit photo : Official White House Photo by Tia Dufour

DEFINSEEC.COM

DEFINSEEC@GMAIL.COM

06 20 91 10 85

RÉSOUTRE LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

Eclipsé par la globalisation du monde et ses conflits hybrides modernes, le conflit israélo-palestinien reste le point de tension, l'échec dans un environnement géopolitique plus ou moins stable depuis la fin de la guerre froide. La domination étasunienne régulait jusqu'aux années 2010 l'ordre international, de manière unilatérale.



Au début du XXème siècle, minés par des persécutions anti-juives, les juifs d'Europe centrale pensent la protection de leur peuple par l'appartenance à un État : c'est le sionisme.

Cet État, dans la terre de leurs ancêtres, se situe sur le flanc de la colline de Sion à Jérusalem. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, par les conséquences de la Shoah qui tua près de 6 millions de juifs, une majeure partie des gouvernements du monde pense que les juifs ont le *droit* à cet État.

En 1947, l'ONU décide, par un plan de partage, d'établir un État juif et un État arabe en Palestine. Un an plus tard, Israël naît et vainc les attaques successives des pays arabes.

En 1967, Israël prend possession des territoires occupés, allant du plateau du Golan au Nord de l'État, au désert du Sinäï au Sud. Les Palestiniens, population arabe musulmane et chrétienne chassés à la création d'Israël en 1948, habitent alors la bande de Gaza et la Cisjordanie.



Carte d'Israël

PÉRENNISER LE MOYEN-ORIENT

La première ébauche concrète d'un processus de paix se fait par les accords d'Oslo de 1993 pour la « solution à deux États » avec l'État d'Israël « en paix », et celui de Palestine « en paix ». Cependant, dès le départ, ces accords sont un échec. Côté palestinien, l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) de Yasser Arafat, précédemment pour la destruction d'Israël, s'est engagée dans ce processus de paix. Là où le Hamas, parti islamiste, pratique une politique d'agression et d'attentat pour la suppression de l'État juif. Rapidement, en 2005 Israël se retire de Gaza et laisse l'ancien territoire occupé aux mains du Hamas. Près de 2 millions d'habitants sont détenus dans ce territoire répressif. Parallèlement, Israël continue de coloniser la Cisjordanie, territoire historiquement juif, selon la Bible.

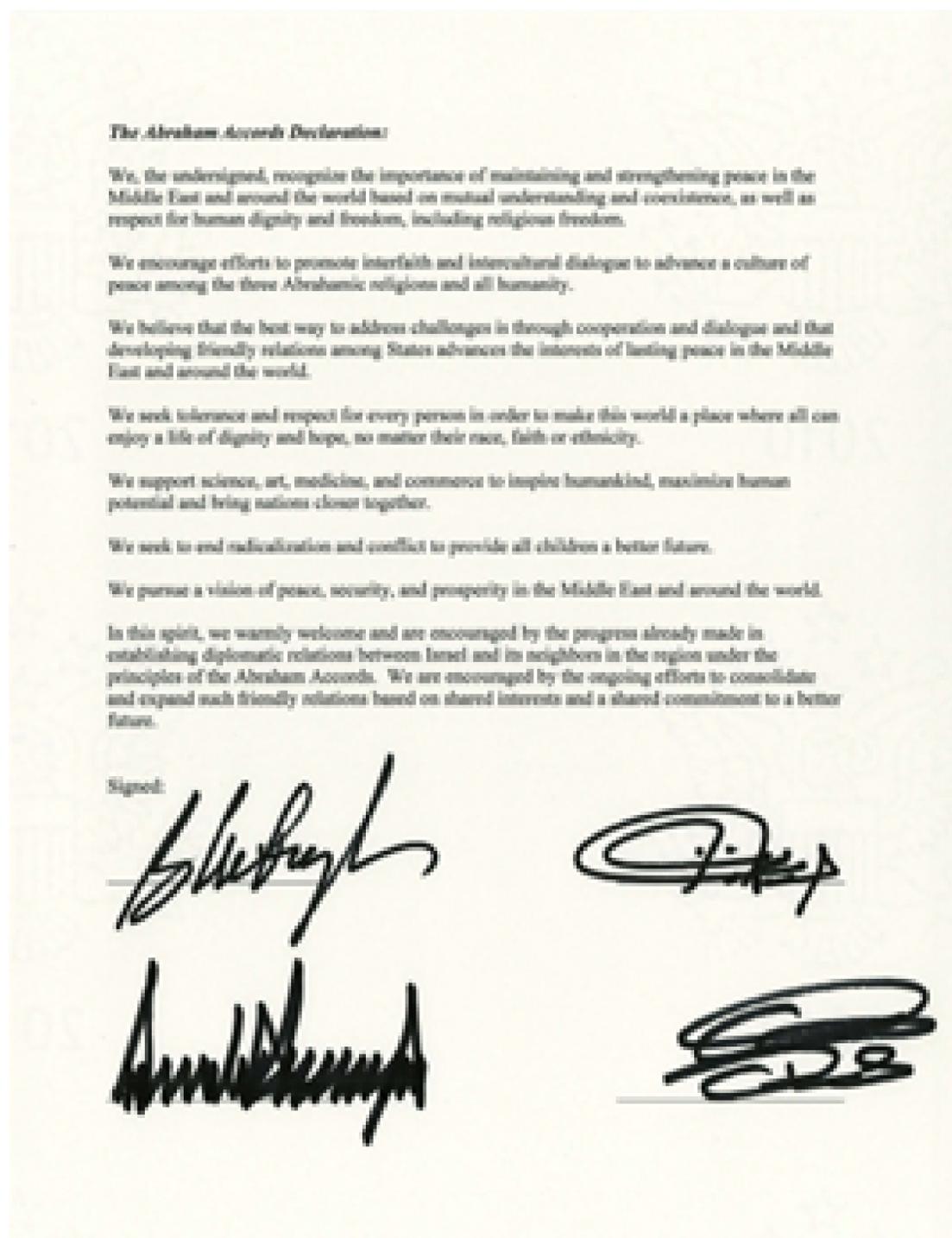


Dans ce contexte, le risque de dégradations des relations entre Israël et Palestine demeure et persiste. En contournant l'historique « solution à deux États » des accords d'Oslo, Donald Trump néglige la problématique palestinienne. Il oblige ainsi des pays arabes à signer la paix avec Israël en leur désignant, communément, le « véritable ennemi » : l'Iran.

Signés à la Maison Blanche à l'automne 2020, les accords d'Abraham ont permis à Israël de normaliser ses relations avec deux pétro-monarchies du Golfe : les Émirats arabes unis et le Bahreïn. Face à la cause palestinienne, ces pays arabes reconnaissent désormais l'existence étatique d'Israël.



DES ACCORDS POLITIQUES



The Abraham Accords Declaration - U.S DEPARTEMENT of STATE

Bien que ces accords portent le nom du patriarche faisant foi de l'unité des peuples, ils témoignent d'une césure entre les États sunnites du Golfe et l'Iran chiite.

Dans un contexte de géopolitique global du Moyen-Orient, ces accords exposent en façade un lien tripartite entre : l'État d'Israël juif, les États-Unis comme médiateur dans la région, et un État musulman sunnite. C'est la troisième fois, depuis l'Égypte en 1979 et la Jordanie en 1994, qu'un pays arabe établit des relations officielles avec Israël.

Trois axes constituent les Accords d'Abraham :

- Tout d'abord une déclaration trilatérale entre Israël, les Émirats arabes unis et le Bahreïn, nommée « Abraham Accords Declaration » à laquelle le président américain Donald Trump a apposé sa signature en tant que témoin.
- Ensuite, un « traité de paix » bilatéral entre Israël et les Émirats arabes unis.
- Et enfin, une « déclaration de paix » bilatérale entre Israël et le Bahreïn.

La dichotomie de la sémantique entre « traité » et « déclaration » expose un renforcement diplomatique voulu des liens entre Israël et les Émirats arabes unis, plus qu'avec le royaume de Bahreïn.

TRAITÉ DE PAIX ET DÉCLARATION DE PAIX, SEMANTIQUE DU SOFT POWER DES ÉTATS-UNIS



Le traité de paix entre Israël et les Émirats arabes unis est aussi établi pour la résolution, dans la paix, du conflit israélo-palestinien. Aucun axe concret de solution n'est apporté mais le traité stipule à la suite de ces accords, que les parties se disent « prêtes à se joindre aux États-Unis pour développer et lancer un « Agenda stratégique pour le Moyen-Orient » ». Le traité prévoit aussi des échanges bilatéraux dans le domaine financier, dans celui de l'aviation civile, dans la santé, ainsi que dans l'utilisation pacifique de l'espace exo-atmosphérique.

Riche de technologie, Israël apporte son savoir en termes d'innovation, sur quoi les Émirats arabes unis participent aux financements de ces projets ambitieux. De fait, Abu Dhabi peut désormais acquérir les avions américains F35 jusqu'alors réservés à Israël. Les Émirats arabes unis fournissent désormais du pétrole à Israël, en échange de technologies de sécurité israéliennes. Le soft power, concept clé des relations internationales contemporaines, se matérialise par le développement de lignes aériennes avec Jérusalem en faveur d'un tourisme bilatéral.

Le traité engage enfin « à prendre les mesures nécessaires pour empêcher toute activité terroriste ou hostile l'un contre l'autre ».



La déclaration de paix entre Israël et le Bahreïn permet de nouer des relations diplomatiques commerciales, économiques et culturelles. Esquisse de relations de sécurité mutuelles, la déclaration œuvre surtout pour trouver une solution « *juste, complète, et durable au conflit israélo-palestinien* ».



L'IRAN, L'ADVERSAIRE COMMUN DESIGNÉ PAR LES ÉTATS-UNIS

Entre pays arabes et Israël, les accords d'Abraham normalisent l'idée, comme le souhaitent Israël et Palestine, de deux États pour deux peuples. L'ambassadeur des Émirats arabes unis en France pense la plus grande harmonie entre Israël et le monde arabe comme la clé géopolitique et religieuse aux bénéfices de tous. Ali Abdulla Mohamed Saeed Al Ahmed, face à une position française de maintien des échanges avec l'Iran pour sa composante nucléaire, déclare qu'il faut trouver la paix dans le Proche-Orient avec l'Iran, en tant que voisin proche.

La République Islamique d'Iran souhaite avoir un rôle stabilisateur dans la région, rôle qui inquiète les relations internationales quant à sa composante idéologique. Les puissances occidentales jouent alors de discours pacifiques sur la question de l'influence nucléaire de l'Iran sur son environnement proche. De plus, l'actualité de ce début d'année 2023 décrit comme positive les nouvelles discussions entre la République Islamique d'Iran et l'Arabie Saoudite. Cette dite détente, signée par l'accord entre les deux pays du Golfe à Pékin, "*bouleverse la donne régionale* comme le titrait *France24*, alors même qu'Israël s'activait pour se rapprocher de Riyad face aux ambitions nucléaires iraniennes."

Pour l'ambassadeur des Émirats arabes unis en France interviewé par i24 News France en septembre 2020, il faut donner les armes nécessaires à la jeunesse arabe pour se fonder sa propre opinion du monde. Le conflit israélo-palestinien est, pour lui, bien moins important pour ces nouvelles générations.

L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE EN IRAN

Au cœur des préoccupations internationales en terme de dissuasion nucléaire, l'Iran a accueilli l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) lors de la visite à Téhéran le 3 mars dernier. Au terme de ces entretiens, l'Iran aurait accepté le rétablissement des caméras de surveillance sur plusieurs sites ainsi qu'une augmentation des inspections.



Benny Gantz, ministre de la Défense israélienne rapporte, concernant le nucléaire iranien qui préoccupe en premier lieu les voisins arabes, que Israël a de « *l'influence* » et que le gouvernement a « *une oreille bienveillante aux États-Unis* ». Cette entente avec les historiques "gendarmes du monde", préserve l'objectif de convaincre Washington d'allonger l'accord pour empêcher Téhéran de posséder l'arme nucléaire.



PENSER L'AMORCE D'UNE COOPÉRATION MILITAIRE AU MOYEN-ORIENT : "AFFRONTER LA MENACE MILITAIRE IRANIENNE"

Depuis la signature des Accords d'Abraham en 2020, Israël a vendu pour 3 milliards de dollars d'armes aux pays arabes selon le ministre de la Défense israélienne. Israël jouit d'un développement technologique fort en matière de missiles de précision, d'optique, de cyber-technologie, ainsi que d'un secteur du renseignement mondialement réputé.



Les Émirats arabes unis n'ont pas opté pour le « dôme de fer israélien » comme le précise Matthias Inbar, spécialiste des questions de défense et de sécurité. Le dôme de fer est un système israélien de défense aérienne mobile conçu pour intercepter des roquettes et obus de courte portée.

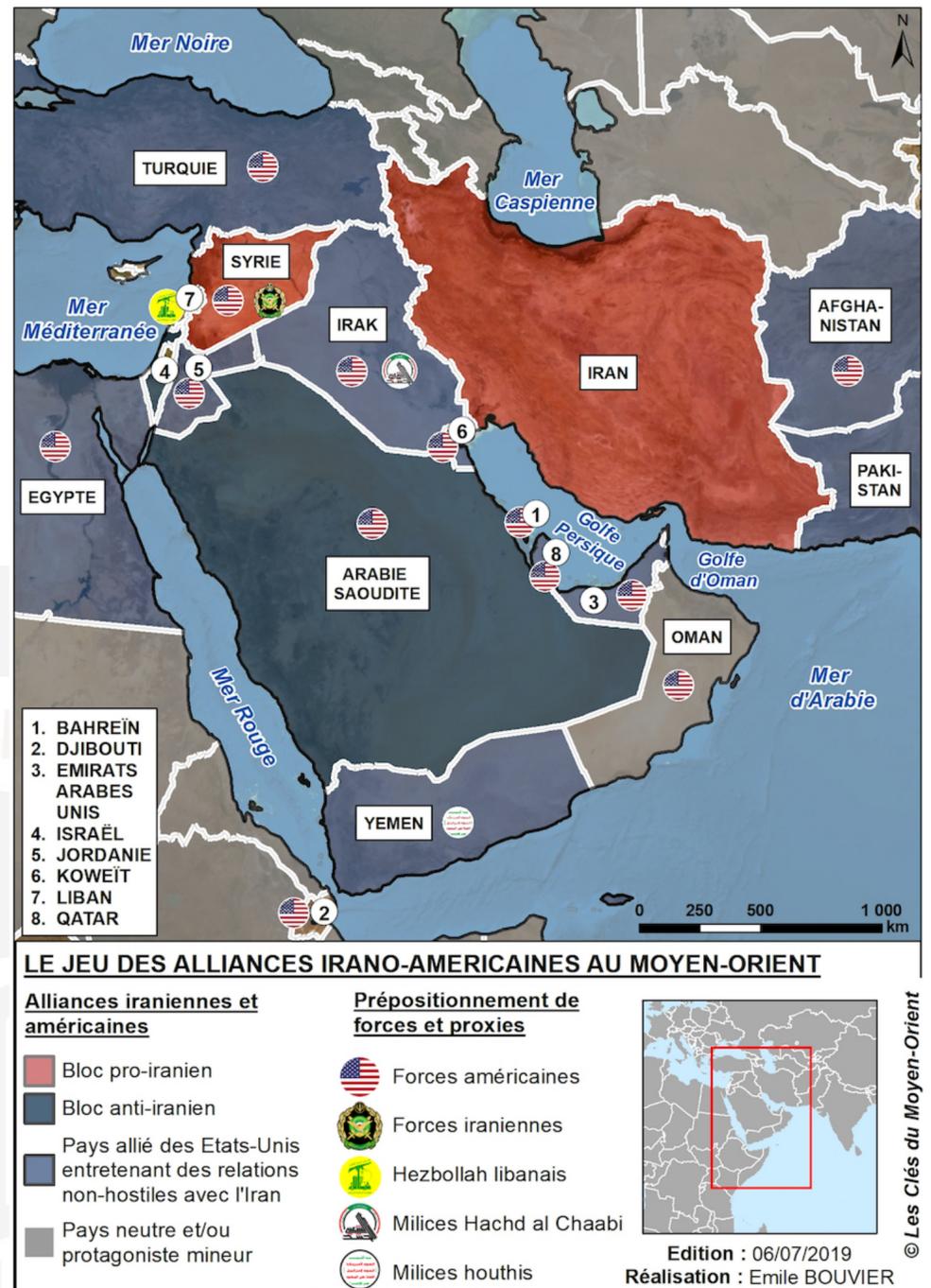
Déployé depuis 2010, le système a pour objectif la destruction de roquettes lancées depuis la bande de Gaza et le Liban. L'achat d'un « dôme de fer israélien » aurait été une « *embellie pour l'industrie israélienne* » selon Matthias Inbar. Abu Dhabi a préféré la Corée du Sud, bien que les Émirats arabes unis continuent d'acheter du matériel militaire israélien. En effet, inspirée par Israël, la Corée du Sud a construit son propre système d'interception de missiles de courte portée venant de la Corée du Nord.

LES ACCORDS D'ABRAHAM : LES PRÉMICES D'UN RÉEL DIALOGUE ARABO-ISRAËLIEN

Une alliance militaire au Moyen-Orient entre Israël et pays arabes est-elle alors envisageable ?

Depuis 1981 et la création du « Conseil de coopération du Golfe », la question de la sécurité mutuelle des pays du Golfe demeure. Cette alliance économique régionale mobilisait un corps militaire de 40.000 soldats. L'organisation débute ses opérations au Koweït en 1991 contre l'Irak, puis au Bahreïn en 2011 face à la révolte civile.

L'Iran, nouvelle plus grande puissance chiite du Moyen-Orient, devant l'historique Irak, marque son opposition à l'occidentalisation déjà ancienne du monde, de plus lorsque les pays arabes pensent une structure comme l'OTAN.



Fait révélateur d'une nouvelle organisation de l'espace oriental, Israël dépense annuellement dans son armée autant que le Royaume-Uni, la France, et l'Allemagne réunis. La Tsahal, armée israélienne, compte dans ses rangs près de 161.000 soldats et peut mobiliser 425.000 réservistes sous les drapeaux.

Enfin, l'avancée technologique significative d'Israël en terme d'armement, confirme le désir national d'être l'acteur premier d'une future coopération militaire régionale. La création du premier robot soldat par la firme israélienne "Elbit Systems" en est l'exemple.



LE SOMMET DU NEGUEV

Ainsi, les Accords d'Abraham ont fait de Israël un État juif avec qui les coopérations deviennent nécessaires, et non plus comme un ennemi à l'ordre régional. Une 'OTAN' au Moyen-Orient fut discutée au sommet du Neguev, en Israël en 2022, où se sont rencontrées les délégations israélienne, émiratie, égyptienne, marocaine, étasunienne, et bahreïnienne. Israël souhaite un projet militaire régional afin d'« affronter la menace militaire iranienne » indique le ministre israélien de la défense, Benny Gantz, dans *The New York Times*.

Le sommet du Neguev devrait se tenir annuellement pour pérenniser des relations plus amicales entre Israël et les pays arabes, ainsi que dans l'objectif de retrait durable des États-Unis au Moyen-Orient. L'alliance des accords et des sommets du Neguev a pour objectif la désignation de l'Iran militarisé comme ennemi commun, celui d'une coopération en matière d'eau dans la région, et la lutte contre les guerres civiles qui affaiblissent la stabilité de la région.



Militaire et sécuritaire, l'alliance du sommet repose notamment sur le statut des Émirats arabes unis qui entretiennent à ce jour des relations trop peu concluantes avec Jérusalem. Elles annihileraient une partie du projet tant la force militaire d'Abu Dhabi est grande. Les relations entre Jérusalem et Abu Dhabi semblent alors nécessaires pour toutes les parties. Le traité entre Israël et les Émirats arabes unis ne constituant toutefois pas un accord complet d'assistance et de sécurité mutuelle. Le Qatar, qui n'entretient pas de bonnes relations avec le pays émirat - pour son statut pétrolier dans le Golfe notamment - jouit d'une position d'entremetteur entre les États-Unis et l'Iran. L'ambassadeur du Qatar en Iran souligne le renforcement des relations bilatérales, titre le journal qatari *The Peninsula*.

Dans ce contexte de développement des relations régionales, Israël, par les élections de 2022 qui ont amené au pouvoir une droite nationaliste et une droite religieuse, persiste sur la question de l'annexion de la Cisjordanie. Ainsi, les Accords d'Abraham demeurent comme la dernière entente multilatérale qui peint une certaine paix, avant qu'Israël, fort de sa puissance militaire et technologique, ne revienne comme leader des négociations.

SOURCES

- *Les "Accords d'Abraham" entre Israël et les pays du Golfe* - Les Clés du Moyen-Orient, 14/01/2022 ;
- *Stratégie régionale Moyen-Orient 2020-2030* - Agence Française de Développement, 03/2020 ;
- *Au Proche-Orient, l'autre guerre qui se prépare* - Le Point, 07/03/2023 ;
- *La cause palestinienne enterrée par les "Accords d'Abraham"* - Libération, 14/09/2020 ;
- *Visite surprise du secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin en Irak* - RFI, 07/03/2023 ;
- *Détente entre l'Arabie Saoudite et l'Iran : le rêve israélien d'un front anti-iranien s'éloigne* - France24, 13/03/2023 ;
- *L'incidence des accords d'Abraham sur les relations arabo-israéliennes* - ArabNewsFrance, 13/08/2021 ;
- *Les accords d'Abraham, un levier pour les ventes d'armes d'Israël aux pays arabes* - i24News, 07/07/2023 ;
- *Israël : conflit sans issue, nouvelles alliances* - Le Dessous des Cartes, 10/09/2022 ;
- *Accords d'Abraham : intervention de l'ambassadeur des Emirats en France* - i24News, 17/09/2023 ;
- *Une alliance militaire au Moyen-Orient entre Israël et les pays arabes ?* - Diplometrics, 28/08/2022 ;
- *Israël-Palestine : pourquoi le conflit est-il explosif ?* - L'Obs, 27/01/2023.



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

